

terre, ce qui est rare je voyage **incognito**. Le plus souvent je me fais passer pour un député; on est moins remarqué. D'ailleurs je me fais vieux et j'aime mieux vivre dans ma famille.

—Ça doit être un drôle d'intérieure, pensai-je.

— Mais je suis venu vous proposer quelque chose, continua le diable, en reprenant sa gaité, c'est un voyage **aux Enfers**. Lecteur assidu de l'**Union**, j'ai cru que c'était là un moyen de payer mon abonnement.

—Topez la, m'écriai-je avec enthousiasme.

J'avais à peine prononcé ces paroles que la terre s'entrouvrit et que je fus transporté avec mon compagnon à des profondeurs inconnues sur le rivage désolé d'une mer sombre et stagnante.

—Voici le Styx me fit observer mon compagnon; Caron a remplacé sa vieille barque par un magnifique bateau traversier mu par la vapeur.

Nous vîmes bientôt en effet apparaître le vapeur et une demi heure plus tard nous touchions au séjour infernal.

Je remarquai sur le rivage une grande ombre à barbe blanche. Ce vieillard était fort occupé à faire remonter et descendre le courant à de petites embarcations semblables à celles que les enfants construisent pour s'amuser.

Mon guide m'apprit que c'était Noé. Le pauvre vieux était complètement ramolli. Son long séjour dans l'arche lui avait donné le goût de la navigation et il s'imaginait que les jouets d'enfants étaient autant de grands navires qu'il était chargé de conduire.

Mon attention fut détournée de ce spectacle attristant par la vue d'une jolie femme, qui s'avancait les yeux baissés avec un air pudique et réservé.

—Voici la Pompadour, continua le diable. Elle a été si désolée de tout ce qu'ont dit les écrivains canadiens sur son compte, qu'elle s'est mise à la vertu. C'est maintenant une personne exemplaire. Plusieurs partis brillants ont demandé sa main malgré ses anciennes frédaines.

—En voici une autre qui paraît moins sage, lui dis-je, en lui désignant une autre jeune femme qui marchait entourée